



POINT RESSOURCES

au 11 mai 2023

SUIVI DES INDICATEURS

PLUVIOMETRIE

EAU SUPERFICIELLE

EAU SOUTERRAINE

Pluviométrie

Sur les 6 derniers mois, le cumul de pluviométrie est conforme à la situation normale enregistrée depuis 1950 (Figure 1) malgré une pluviométrie faible de fin janvier à début mars.

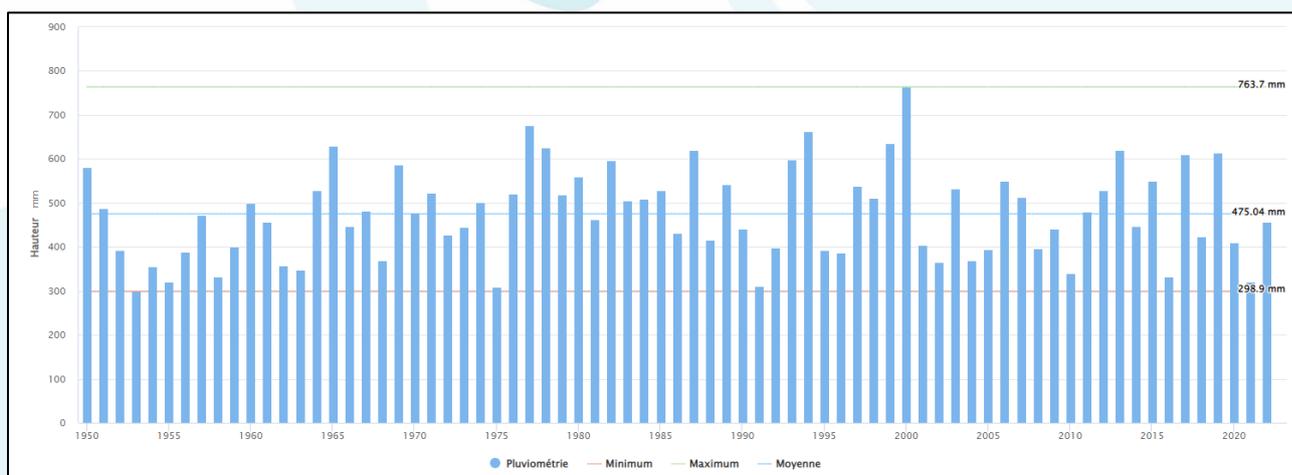
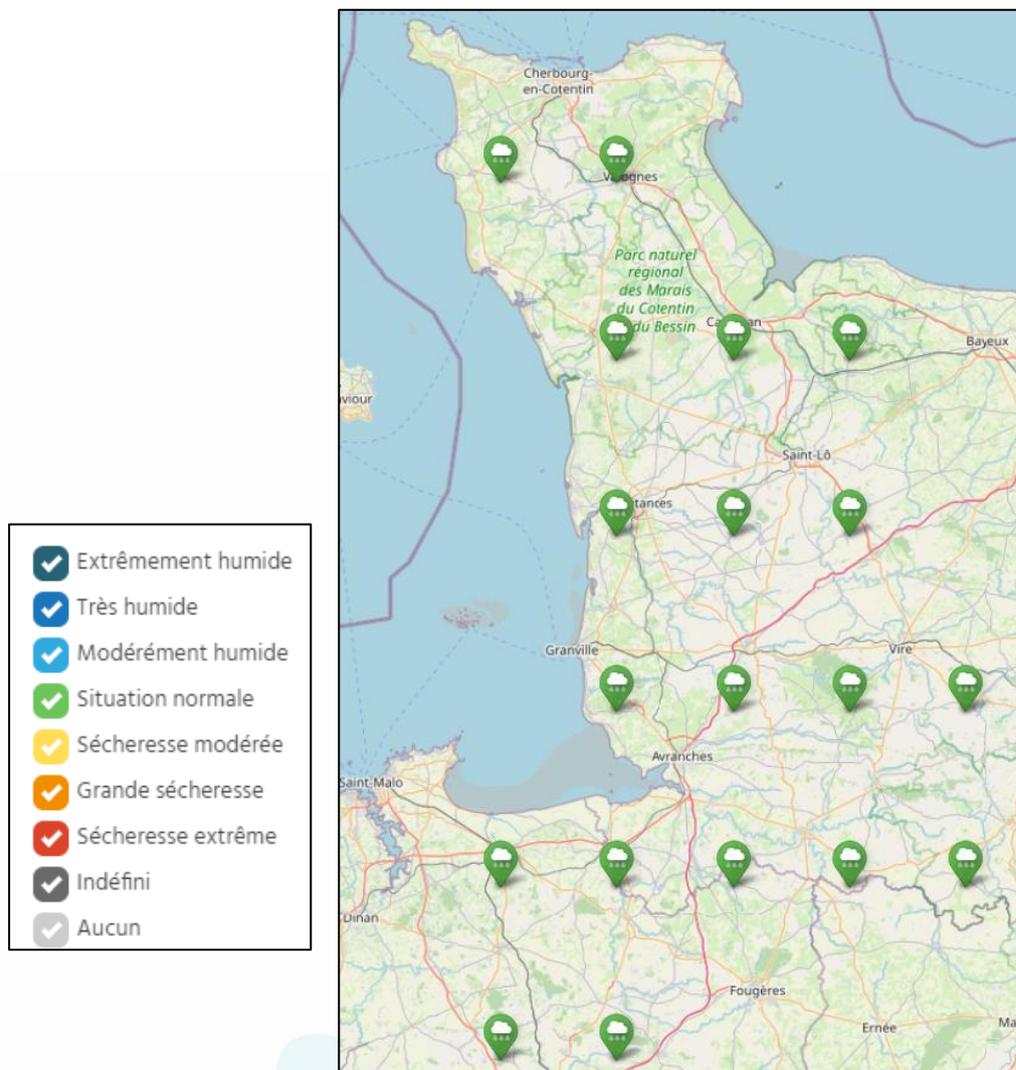


Figure 1 : Indicateurs IPS des pluviomètres pour la période du 12 novembre 2022 au 11 mai 2023 et diagramme de cumul des précipitations sur cette même période depuis 1950

La situation générale sur les 3 derniers mois est également conforme à des valeurs moyennes (Figure 2).

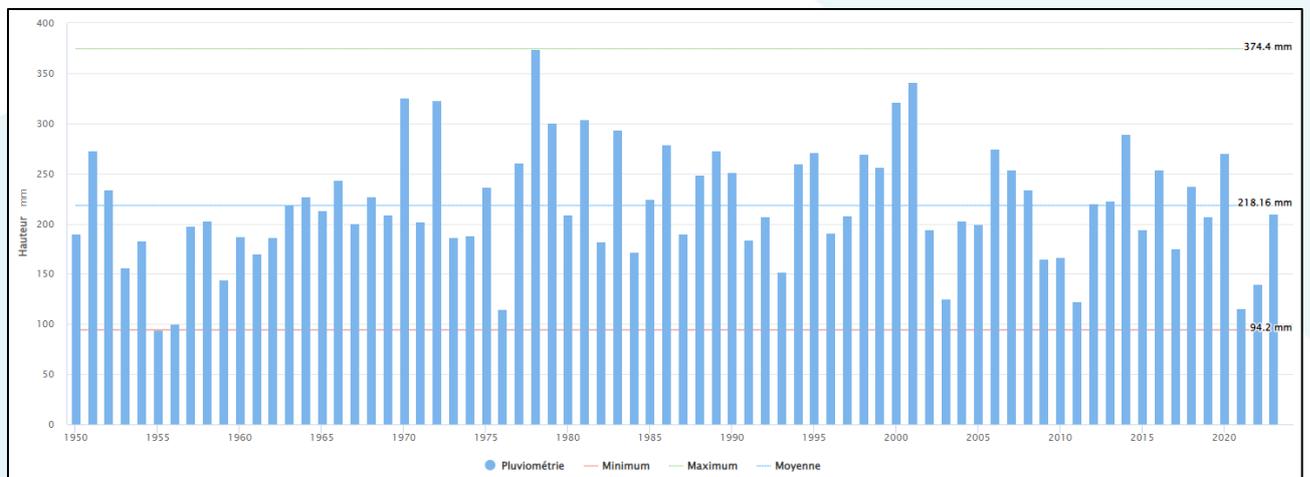
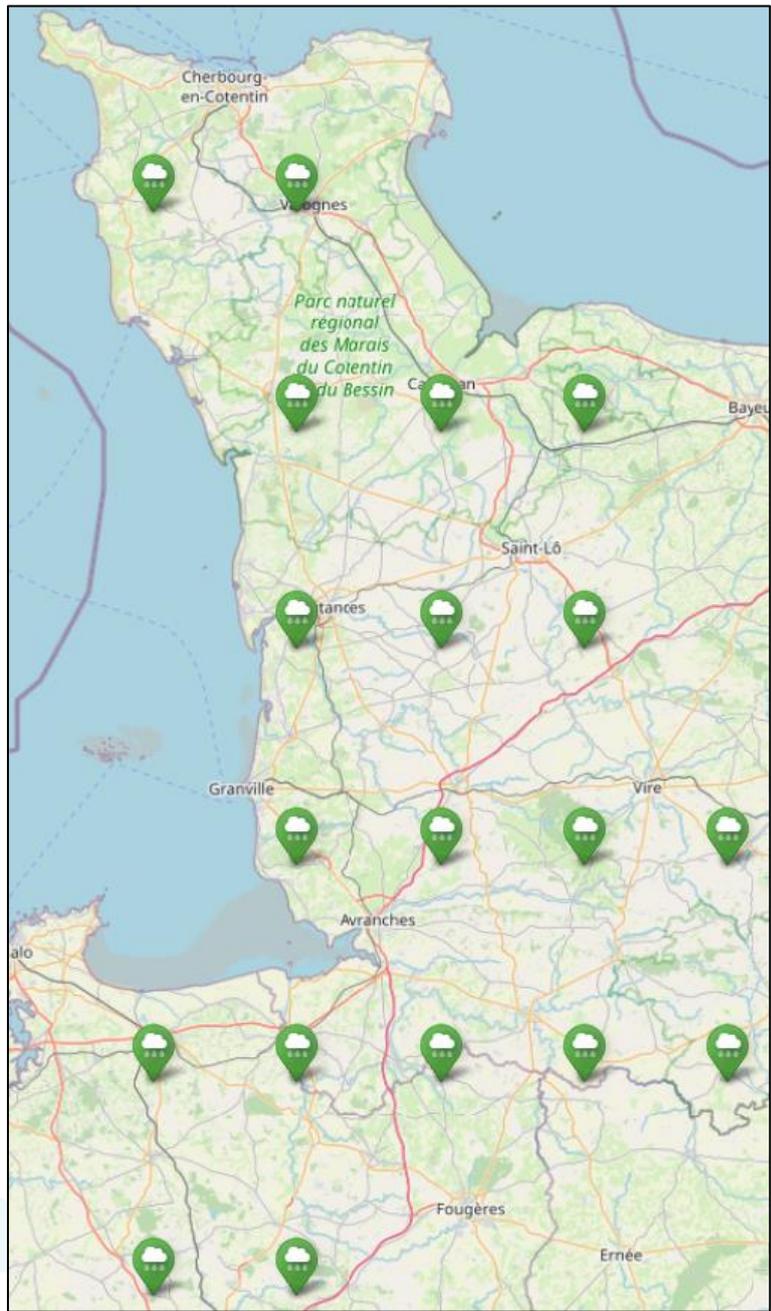


Figure 2 : Indicateurs IPS des pluviomètres pour la période du 10 février au 11 mai 2023 et diagramme de cumul des précipitations sur cette même période depuis 1950

Ressources superficielles

A l'échelle nationale, les débits des cours d'eau relevés au 11 mai sont globalement proches à supérieures par rapport aux valeurs moyennes, hormis dans le sud du pays, particulièrement le quart Sud Est, qui présente des valeurs largement inférieures aux moyennes (Figure 3).

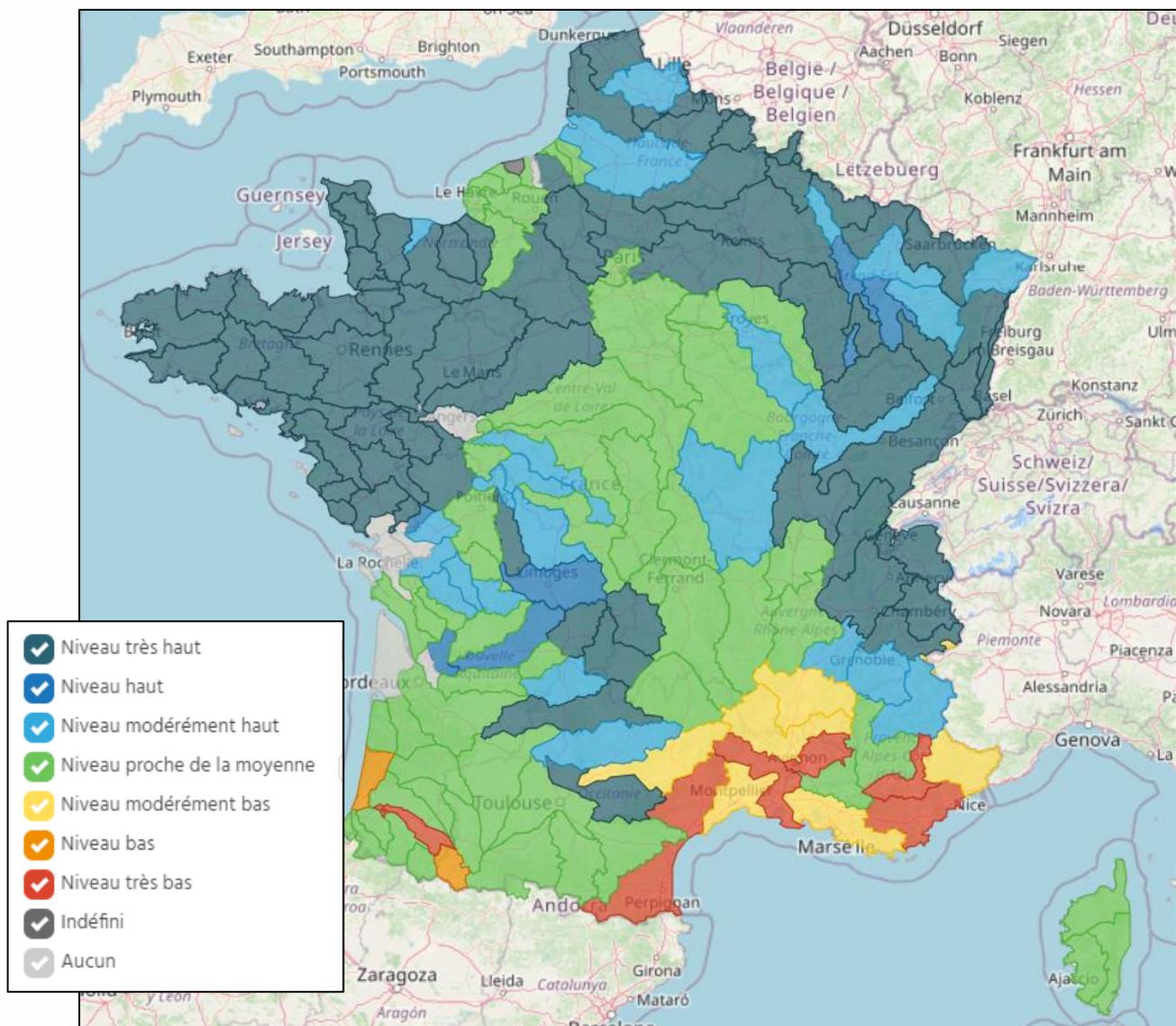


Figure 3 : Indicateur IPS des stations de jaugeage en France au 11 mai 2023 (moyennes bassins versants)

Pour le département de la Manche, la totalité des cours d'eau présente des débits nettement supérieurs aux valeurs moyennes pour cette période. Ces valeurs sont supérieures aux valeurs de l'année passée pour la même période (Figures 4 et 5).

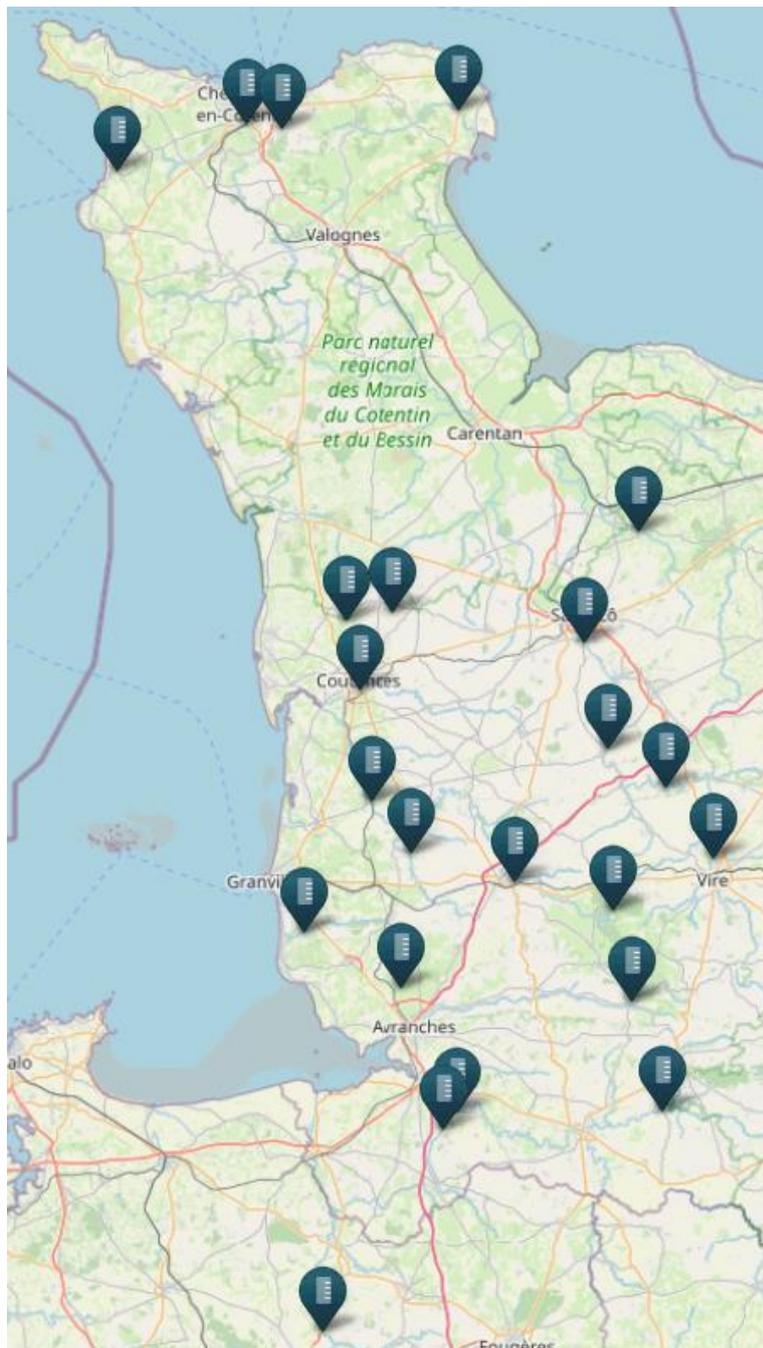


Figure 4 : Indicateur IPS des stations de jaugeage dans la Manche au 11 mai 2023

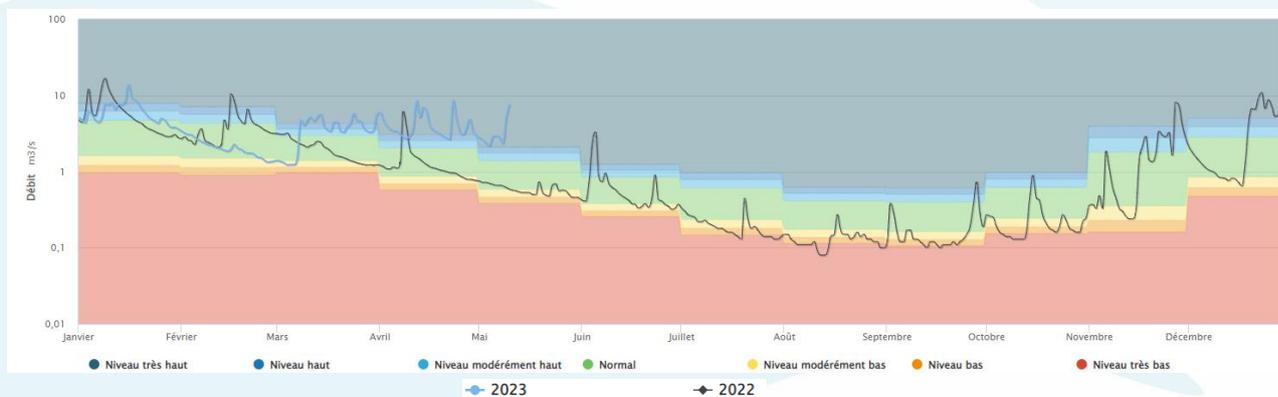


Figure 5 : Indicateur IPS de la station sur La Sélune à Notre-Dame-du-Touchet du 11 mai 2023

Ressource souterraine

A l'échelle du territoire national, les niveaux des nappes phréatiques présentent en revanche, pour la majorité des départements, des niveaux bas à très bas, hormis en Bretagne et sur le département de la Manche où ces niveaux sont plutôt supérieurs aux moyennes saisonnières, ainsi que certains départements à l'Est de la France.

La situation des eaux souterraines s'est nettement dégradée dans le sud de la France depuis le mois précédent où elle était déjà critique.

Le Sud du pays présente quasiment exclusivement des niveaux d'eau très bas.

De fortes disparités subsistent entre les territoires (Figure 6).

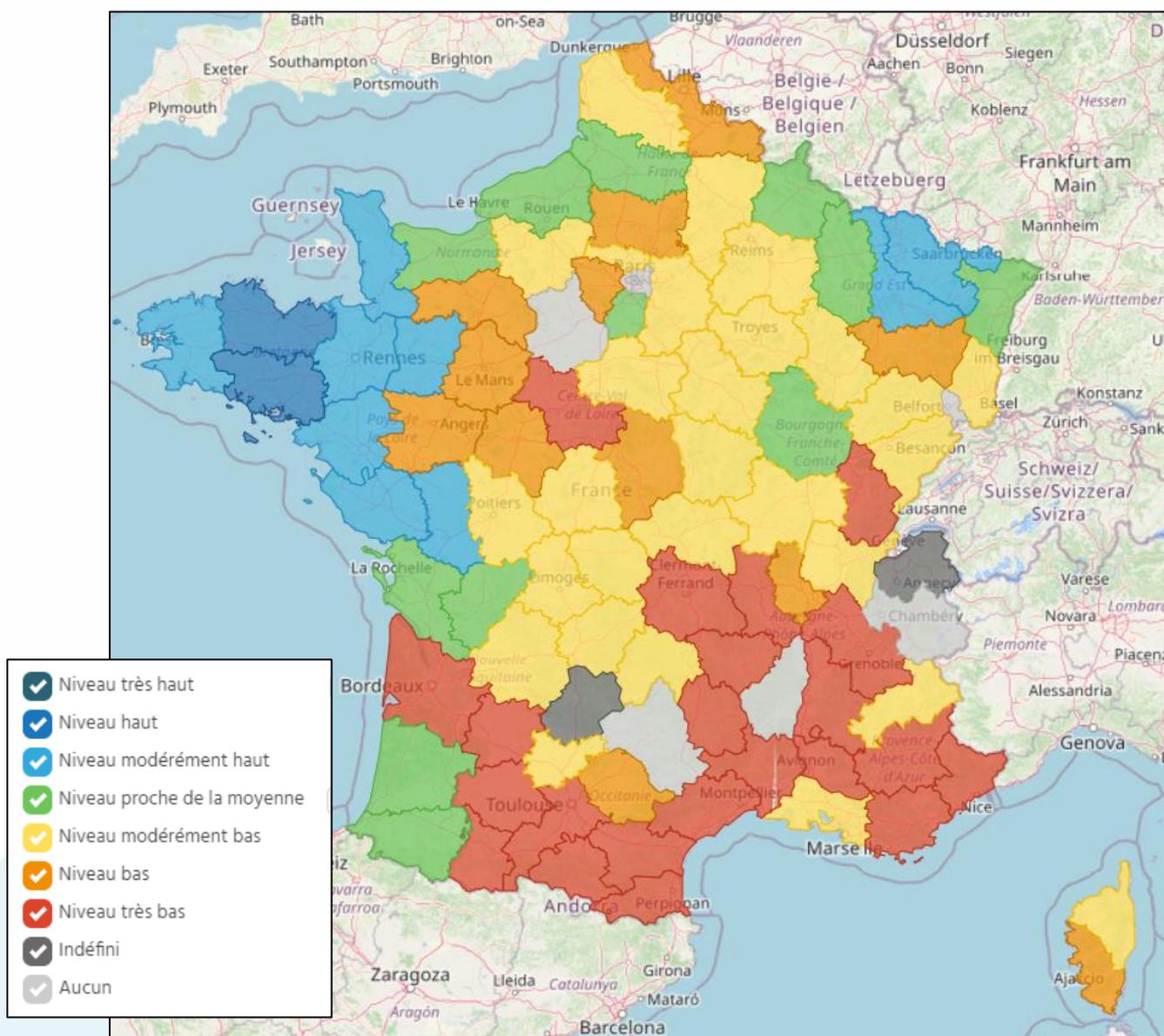


Figure 6 : Indicateur IPS des piézomètres en France au 11 mai 2023 (moyennes départementales)

La sécheresse de l'année passée et le manque de pluviométrie à la période de recharge (première quinzaine de décembre et de fin janvier à début mars) n'avaient pas permis une bonne recharge des ressources d'eau souterraine sur l'ensemble du département de la Manche.

Toutefois, la pluviométrie significative depuis mars inclus a été bénéfique à celle-ci sur le département, et les niveaux d'eau souterraine sont revenues à des valeurs globalement proches de moyennes pour cette période sur les piézomètres suivis.

Seuls deux piézomètres présentent des valeurs inférieures aux valeurs moyennes : Fresville et Louvigné-du-Désert, ce dernier présentant toutefois une tendance à la hausse se rapprochant très fortement des moyennes de saison (Figure 7 et 8).

Le piézomètre de Gouville est soumis aux variations de marée et n'est pas représentatif de la situation.

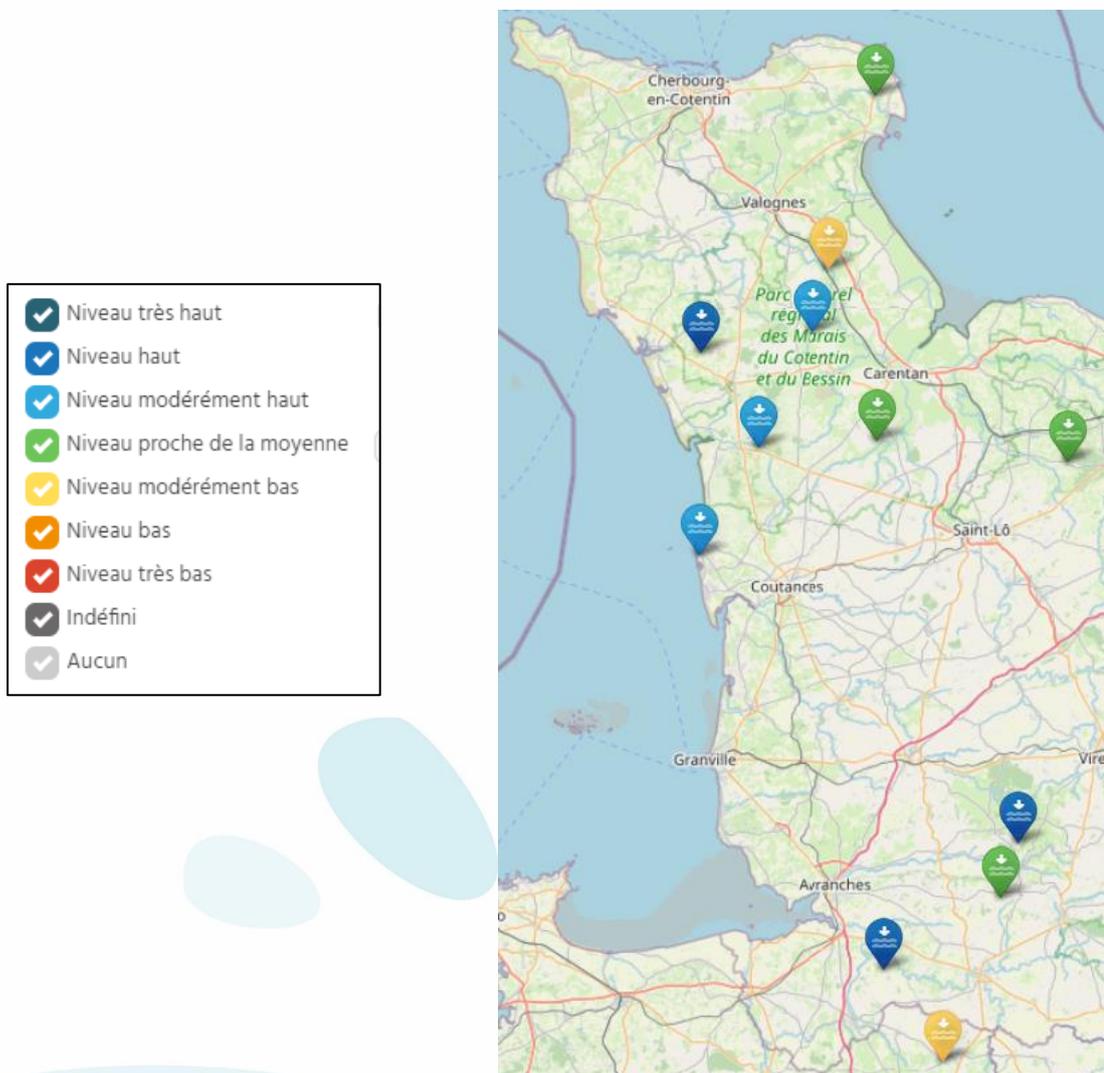


Figure 7 : Indicateur IPS des piézomètres dans la Manche au 11 mai 2023



Figure : Indicateur IPS du piézomètre de Lingéard

Conclusion générale

La recharge des nappes souterraines a été plus tardive cet hiver que les autres années du fait de la sécheresse de l'an dernier et d'une pluviométrie faible durant certaines périodes de l'hiver.

Toutefois, la pluviométrie non négligeable depuis le mois de mars a permis aux niveaux de nappe de se rapprocher des valeurs moyennes pour cette période.

La situation actuelle des cours d'eau est, elle, nettement supérieure à la moyenne pour cette période avec un pic observé plus tardif cette année que la précédente.

Les évolutions des débits et des niveaux d'eaux souterraines ces dernières semaines sont rassurantes par rapport à la fin de l'hiver où les niveaux commençaient à être critiques. Ces évolutions de l'état de la ressource permettent à ce jour d'aborder la saison estivale dans des conditions favorables.

Sources

L'ensemble des données brutes proviennent de différentes sources :

- Pluviométrie : ERA5
- Stations de jaugeage : DREAL
- Piézomètres : BRGM et SDeau50

Le traitement de ces données est réalisé par le logiciel EMI développé par IMAGEAU.

L'analyse de ces données et indicateurs est réalisée par le SDeau50.

Glossaire

IPS : L'Indicateur Piézométrique Standardisé (IPS) est un mode de calcul permettant de qualifier l'écart à la moyenne des niveaux piézométriques d'une chronique. L'IPS représente l'évolution mensuelle du niveau piézométrique, au droit d'un point d'eau, comparativement aux mêmes mois des années antérieures. Autrement dit, il permet de positionner le niveau piézométrique moyen mensuel par rapport à ceux de l'ensemble de la série.

Si les conditions d'application d'une approche probabiliste sont valides, il est possible d'exprimer l'IPS au travers de périodes de retour du niveau moyen mensuel observé sur un point d'eau : du plus sec (représenté en rouge) au plus humide (représenté en bleu). Lorsque l'on souhaite calculer l'IPS d'un mois, 15 années (soit 15 mois) de données sont requises au minimum. (Source ADES).

Qualification des niveaux	Période de retour
Niveaux très hauts	> 10 ans humide
Niveaux hauts	entre 5 ans humide et 10 ans humide
Niveaux modérément hauts	entre 2.5 ans humide et 5 ans humide
Niveaux autour de la moyenne	entre 2.5 ans humide et 2.5 ans sec
Niveaux modérément bas	entre 2.5 ans sec et 5 ans sec
Niveaux bas	entre 5 ans sec et 10 ans sec
Niveaux très bas	> 10 ans sec